

Rien de plus touchant que l'allocution que Sa Grandeur daigna faire en français et en anglais aux détenus si peu accoutumés à pareilles jouissances ! Comme ils l'écoutent ! Comme ils boivent ses paroles ! Comme ils savourent des yeux et du cœur l'émotion de cet auguste Père debout devant eux, crosse en main, mitre en tête, tout resplendissant de la majesté dont brillent les Princes de l'Eglise dans nos solennités religieuses ! Ils frémissent de bonheur lorsqu'ils entendent leur Pasteur et Père dire d'une voix attendrie, en terminant : « Maintenant, mes bien chers fils, je vais prendre dans le « Cœur de Jésus une de ses plus tendres bénédictions et la faire descendre sur chacun d'entre vous, sur vos familles et tous ceux qui « vous sont chers et dont vous souffrez tant d'être séparés. Puisse « cette bénédiction adoucir vos douleurs et celles de vos familles, « vous faire bien profiter des grâces présentes et vous assurer du « bonheur dans ce monde d'abord, mais surtout dans la patrie, où « nous goûterons tous une éternelle liberté ! »

Les officiers supérieurs et les autres employés de l'Institution firent l'accueil le plus sympathique à Monseigneur l'archevêque, qui voulut bien faire placer devant la Statue du Sacré-Cœur les deux bouquets qu'il avait reçus l'un en route et l'autre à son arrivée au pénitencier.

Mais toute la conduite de Mgr Bruchési, dans cette visite, laisse au cœur de chacun de ses enfants une fleur bien plus adorante, le souvenir de sa bonté toute paternelle que va toujours faire vivre la plus filiale reconnaissance.

Cette visite a mis ici comme un rayon de la patrie céleste, et le lendemain, un détenu disait avec un visage tout épanoui : « C'est comme si tout était changé ici aujourd'hui. »

O. L. H.

Pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, 6 septembre 1897.

---

## AUX PRIERES

---

Sr Marie-Adèle Deneau, des Sœurs Grises, Montréal.

Sr Marie-Philomène Lavoie, des Sœurs Grises, Montréal.

---